

5ème Carême C

Quelle aubaine pour les ennemis de Jésus !



Ils sont sûrs, ce jour-là, d'avoir trouvé la manière de le piéger. Ils traînent devant lui une femme surprise en flagrant délit d'adultère.

Ce qu'ils veulent ce n'est pas tant juger cette femme, mais plutôt mettre Jésus dans une situation impossible : *Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là, et toi qu'en dis-tu ?*

Le piège est bien monté et le dilemme est implacable.

Si Jésus opte pour la clémence, il se met en contradiction avec la loi de Moïse.. S'il se déclare d'accord avec Moïse, il se met en contradiction avec son enseignement sur la miséricorde de Dieu. Pas d'échappatoire.

Derrière le procès de la femme, c'est le procès de Jésus qui est inauguré. Pour la femme, comme pour Jésus, c'est devenu une question de vie ou de mort.

Il est d'ailleurs frappant de penser que cet événement arrivé à la fin de sa vie, a été comme la dernière goutte d'eau qui a fait condamner Jésus.

.....
Pour nous révéler son amour, Jésus va réagir une fois de plus, avec beaucoup de sagesse. Puisque la loi est à ce point importante pour les

accusateurs, Jésus les met en demeure de se soumettre eux aussi, à la lumière de la loi. Il contraint les juges à se tourner eux-mêmes vers leur propre conscience pour y examiner leur vie.

Ensuite, seul celui qui estime être sans péché, aura le droit de jeter la 1ère pierre.

Le silence qui a suivi, a du paraître long... avec des sentiments très forts au niveau des consciences et des cœurs.

Et nous connaissons la suite : les accusateurs s'en vont l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés !

Sans doute, ont-ils compris l'enseignement de Jésus, un enseignement qui veut, tout d'abord, nous rappeler qu'il ne s'agit pas bien sûr, de nier le péché, mais de faire la démarche pour être pardonné.

Cette femme était condamnée sans espoir et n'attendant plus rien de la vie... mais voilà qu'elle se sent tout à coup comprise, soutenue, pardonnée, aimée. Elle peut à nouveau faire des projets:

Je ne te condamne pas, dit Jésus. *Va, mais désormais, ne pêche plus...*

On n'en saura pas plus : on ne sait ni le nom de cette femme.. ni ce qu'elle est devenue...Inutile de chercher la réponse, car il n'y pas de doute que cette femme symbolise la misère de l'humanité, et même de chacun de nous.

Et si c'est ainsi, c'est bien devant nous que Jésus se tient en ce moment pour nous dire : *Que celui qui est sans péché ose jeter la 1ère pierre.*

Une phrase qui en dit long ! En effet, qui peut s'ériger en juge de son frère ? Que savons – nous de cet homme que l'on juge ? de cette femme que nous condamnons, de ce couple qui a divorcé ? de l'enfance de ce jeune délinquant ? A-t-on une idée de ce qui a amené tel homme à se donner la mort ?

Et Jésus peut nous suggérer encore bien d'autres questions :

Qui es-tu, toi-même pour juger ? En conscience prends la peine de te regarder d'abord... N'as-tu pas envie d'ouvrir ta main pour lâcher la pierre que tu t'apprêtais à lancer... la pierre tranchante du ragot... de la critique qui ternit une réputation... du jugement sans appel ? Cet évangile interroge chacun de nous.

Si à notre tour nous reconnaissons notre péché, en nous présentant devant lui avec confiance, il nous fera entendre certainement la même parole d'amour et de miséricorde qu'a entendue la femme adultère : "*Je ne te condamne pas non plus. Va, désormais ne pêche plus.*" A cette parole les pharisiens et les scribes, se sont retirés, laissant sur place la femme adultère et Jésus,

elle, symbolisant la misère et lui la miséricorde.

Témoins ou auteurs d'une faute, aujourd'hui, nous sommes invités par Jésus à accueillir et vivre nous-mêmes vis-à-vis des autres, **l'amour infini et miséricordieux de Dieu**. Jésus est venu non pour accuser les pécheurs, mais pour les sauver en offrant sa vie.

Jésus ne ferme pas les yeux sur la gravité du péché, mais il les ouvre sur le visage du pécheur, car Jésus a toujours dénoncé le péché, mais il a toujours accueilli le pécheur. Il nous ouvre toujours un avenir.

Pour s'en rendre compte il suffit de feuilleter l'évangile, l'album de la famille chrétienne, pour y rencontrer Zachée, Matthieu, les publicains, M-Madeleine, la Samaritaine et même le prisonnier de droit commun sur son poteau d'exécution.

Dès maintenant, puissions-nous voir grandir notre désir de briser le passé et la mort qui nous enferment, afin de pouvoir nous relever et marcher dans la liberté des enfants de Dieu.

Car Dieu n'attend pas que nous changions pour nous pardonner. Son amour nous devance toujours, encore ce soir dans l'Eucharistie, pour que nous cherchions.. à changer et ne péchions plus !

Amen